

## Focus

G. B.

---

Number 33, October–November 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20082ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

### ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

B., G. (1988). Focus. *Nuit blanche*, (33), 77–77.

## De livres et d'images

### Le Festival des films du monde 1988 :

Un film, personne ne dira le contraire, c'est bien souvent tiré d'un livre. Cette année, le Festival des films du monde (FFM) nous en fournissait à nouveau une éloquente preuve avec plus de 50 œuvres cinématographiques adaptées de romans, de nouvelles et de divers genres littéraires.

Ces trois dernières années, près du tiers des films en compétition officielle et environ le quart des autres films présentés au FFM étaient des adaptations. Le festival regroupant chaque année entre 200 et 250 films du monde entier, on peut avancer sans se tromper beaucoup qu'à l'échelle de la planète un film sur quatre doit son existence à un livre.



Mon oncle m'a légué de Krsto Papic

En 1986, les adaptations vendues avaient été 37,2° *le matin* de Beineix (Philippe Djian), *Le Paltoquet* de Deville (Franz-Rudolf Falk), *Ma vie de chien* de Hallstrom (Reidar Jonsson) et *Mélo* de Resnais (Henri Bernstein). Quant au festival de 1987, il révélait *Basements* d'Altman (Harold Pinter), *Les noces barbares* de Hansel (Yann Queffelec), *Les Yeux noirs* de Mikhalkov (Anton Tchekhov), *La ménagerie de verre* de Newman (Tennessee Williams) et *Chronique d'une mort annoncée* de Rosi (Gabriel Garcia Marquez).

Cette année le FFM était particulièrement riche en adaptations et plusieurs d'entre elles se

La lectrice de Michel Deville



sont avérées marquantes. Ainsi, trois des sept adaptations qui comptait la compétition officielle (sur un total de 25 films) devaient rafler ensemble quatre prix importants.

*Mon oncle m'a légué*, un film yougoslave de Krsto Papic tiré de l'œuvre de Ovir Za Mrsno et Ivan Aralica, remportait le Prix de la presse internationale de même que le Prix d'interprétation masculine, décerné à Davor Janjic pour sa prestation d'une grande sensibilité. Du Royaume-Uni, *The Downing*, premier long métrage

Miou Miou et le public, *La lectrice* devait donner une couleur particulière au FFM 1988.

Dans la catégorie hors concours du festival, *L'œuvre au noir* d'André Delvaux est étouffé par ses qualités plastiques. Il vaudra mieux lire le livre de Marguerite Yourcenar.

D'après le roman *Kurwenal*, de Yves Navarre, Léa Pool nous donne avec *À corps perdu* une vision émouvante d'un homme qui pansé ses blessures après avoir perdu ses deux amants (un homme et une femme). Les visions de Montréal saisies au passage y sont inhabituelles et attendries, comme si Léa Pool voulait percer la carapace de la ville.

Parmi les films hors concours, il faut mentionner aussi l'admirable *Trois sœurs* de Margarethe Von Trotta, adapté librement de la pièce *Les trois sœurs* de Tchekhov. Une profonde réflexion sur le poids de l'amour dans l'équilibre fragile de nos existences.

Dans la catégorie des téléfilms, *La fable de la belle pa-*

*lombière*, réalisé par Ruy Guerra sur un scénario de Gabriel Garcia Marquez d'après *L'amour au temps du choléra*, doit être considéré comme une belle réussite dans le genre.

Enfin, l'humour bien calculé du court métrage *Point de fuite*, que le réalisateur belge Olivier Smolders a su tirer de la nouvelle de Marcel Mariën, est d'une fraîcheur qu'il serait fort agréable de sentir plus souvent au FFM, même dans les longs métrages.

À voir le nombre et la qualité des adaptations d'œuvres littéraires présentées au FFM, on se dit que le cinéma est loin de s'être affranchi de la littérature. Nombre de textes, et c'est tant mieux, ont un tel pouvoir de séduction que des cinéastes succombent à la tentation de les porter à l'écran. Et si cette entreprise peut parfois ressembler à de la profanation, elle fait en d'autres moments les délices de cinéphiles parmi lesquels se trouvent aussi beaucoup d'adeptes immodérés de la lecture. ●

G.B.

Les trois sœurs de Margarethe Von Trotta

